

Protection de la vie privée

pièce, qui désirent renverser tout ce qui existe au Canada et «casser» le régime, comme nous l'entendons dire selon moi, pour la protection de la population, nous devons prendre les moyens nécessaires afin de savoir où ces gens-là vont. Nous ne voulons pas écouter les gens honnêtes, qui vivent normalement, mais ceux qui veulent détruire la société, monsieur l'Orateur. Il me semble qu'on ne devrait pas s'opposer à l'utilisation des tables d'écoute.

On parlait tantôt du crime organisé. C'est une chose qui existe. Nous en avons des preuves. Il existe non seulement à Montréal, mais à Toronto, à Winnipeg et à Vancouver. Hier ou avant-hier, des nouvelles me parvenaient à l'effet que les criminels américains sont déjà à l'œuvre à Vancouver, et y sont solidement établis comme la Mafia, nous dit-on, l'est à Montréal. Si des gens distribuent de la drogue, par exemple, et portent atteinte à l'orientation des jeunes, monsieur l'Orateur, il me semble que la Gendarmerie royale est logique lorsqu'elle prend des dispositions en vue de démasquer ceux qui veulent détruire les fondements de la société et la famille. On n'hésite pas à détruire la famille.

Tantôt, l'honorable député de Louis-Hébert parlait des chefs syndicaux, Chartrand, Laberge, Charbonneau et Pépin. Elle avait raison. Lors des élections provinciales, où je n'ai pas voté libéral, 102 comtés sur 110 ont voté en faveur de ce parti. Ces gens lançaient des appels pour «casser» M. Bourassa, pour écraser le gouvernement, ils disaient parler au nom d'un million de syndiqués. Je ne parlerai pas contre les syndicats, mais contre les chefs syndicaux qui, eux, pensent que tous les syndiqués vont les suivre dans leurs actes révolutionnaires; ils ont eu une réponse assez cinglante le 29 octobre dernier dans la province de Québec. S'ils n'ont pas compris, et je pense qu'ils n'ont pas encore compris, la réponse viendra plus tard. Cependant, ces gens-là essaient, par tous les moyens, de créer la «pagaïlle» pour servir leurs fins personnelles.

Par exemple, Laberge de la FTQ, monté sur une voiture à Montréal en 1971, disait à tous ceux qui étaient autour de lui: «Cassez» les policiers, franchissez les cordons, «foutez-vous» de la loi! Peut-on qualifier ce gars de «respectueux de l'autorité»? Comme président de la FTQ, il veut être respecté. Mais regardons les agissements à l'intérieur même du syndicat. Dans le domaine de la construction, par exemple, à Montréal, on a vu les gars de Laberge, ses organisateurs, les «bouncers», comme nous disons en anglais, recevoir l'ordre d'aller casser, d'aller dévisager ceux qui ne voulaient pas participer à une grève. Que fait-on de la liberté pour laquelle on dit se battre? On fait des grèves au nom de la liberté, mais on ne reconnaît pas cette même liberté à celui qui conteste la grève. On s'assure les services de fiers-à-bras pour aller le dévisager, le blesser, lui casser des membres, et le soustraire à son travail.

J'ai vu à l'œuvre l'organisation de la CSN, celle de Pépin, lors d'un conflit dans l'industrie de la construction, dans ma propre région de Rouyn-Noranda et Val-d'Or, où les gars ne voulaient pas participer à une grève des travailleurs de la construction et qui se présentaient au travail. Ces chefs syndicaux ont envoyé trois voitures dans chacune desquelles prenaient place six fiers-à-bras venus de Montréal à Val-d'Or et à Rouyn, pour aller dévisager les ouvriers de ma région. Je ne parle pas ici à travers mon chapeau. On aurait peur d'écouter parler les membres de ces organisations.

Monsieur l'Orateur, quand l'honorable député de Louis-Hébert parlait de la présence des membres du FLQ dans l'organisation du Parti Québécois, elle n'a pas dit, ni moi

[M. Caouette (Témiscamingue).]

non plus d'ailleurs, que René Lévesque est un membre du FLQ. Non. Je crois que René Lévesque est un homme sensible, un homme qui veut des réformes dans l'ordre. Mais rien n'empêche que tout ce qu'il y a de révolutionnaire dans la province de Québec faisait partie de l'organisation du Parti Québécois. Cela n'est pas mentir, c'est dire la vérité.

Dans le journal d'aujourd'hui encore, on parle de l'arrivée au pays de M^{me} Allende. Je lui souhaite la bienvenue, c'est une visiteuse. Mais regardons qui s'en occupe! Regardons! Je cite un article de Louis Delorimier:

Grande manifestation au forum

Qui va être là? Écoutons bien:

Au Forum...

... c'est le 1^{er} décembre, je crois,...

... assemblée populaire de solidarité internationale, à laquelle participera la veuve du défunt président du Chili. Outre le Chili, on y célébrera aussi la lutte des travailleurs du raisin de la Californie...

... Il n'y a pas de raisins seulement en Californie, on en a aussi dans la province de Québec...

... représentée par le syndicaliste César Chavez, la lutte du peuple grec, des travailleurs du café de l'Angola, en Afrique, des immigrants exploités, des peuples portugais et des Palestiniens bafoués...

... Je devrais aussi parler des ouvriers exploités par des gars comme Laberge, Pépin, Chartrand et Charbonneau. Ce sont des exploités de l'ouvrier, les gens qui mentent à l'ouvrier, qui lui font déclencher des grèves parce que ça fait leur affaire. Et les grèves, ce sont les ouvriers qui en paient le prix, et non pas les chefs ouvriers. Puis après cinq ou six mois de grève, on leur demande de retourner au travail, alors qu'eux, les chefs, n'ont pas perdu une journée de salaire. On a forcé des pères et mères de famille à manquer du nécessaire pour pouvoir faire vivre leurs enfants convenablement. On se fiche de cela.

M. Peter Reilly (Ottawa-Ouest): Qu'est-ce que cela a à voir avec les tables d'écoute?

M. Caouette (Témiscamingue): Pour l'information du député, cela a à voir avec les tables d'écoutes, car on en installe pour connaître l'organisation de ces gens-là. D'ailleurs, le député sait cela. En tant qu'ancien journaliste, il passait son temps à écouter aux portes. Il était lui-même une table d'écoute ambulante.

[Traduction]

Que le député se serve de sa tête autrement que comme porte-chapeaux.

[Français]

M. Raynald Guay (Lévis): C'est bon, cela.

M. Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, je le crois que c'est bon, et de plus c'est vrai.

Monsieur l'Orateur, voyons qui seront au Forum de Montréal: Marcel Pépin, de la CSN, Louis Laberge, de la FTQ, Micheline Sicotte, de la CEQ, qui prendront la parole pour vanter les mérites de leurs centrales syndicales. Plusieurs grévistes de la Firestone Co. Ltd., de la Canadian Gypsum Co. Ltd., de la Price Brothers Co. Ltd. et d'autres seront présents. De passage à Ottawa, avant de venir à Montréal, M^{me} Allende aura des entretiens avec le député d'York-Sud (M. Lewis) et avec le très honorable Pierre Elliot Trudeau, premier ministre du Canada, et dans cet ordre, semble-t-il. Le premier à visiter sera le chef du Nouveau parti démocratique, le deuxième sera le premier ministre du Canada.